

100 ans de mode demain soir place Travot

Cinq étudiantes, de l'Institut Colbert, ont eu la séduisante idée de retracer toute l'histoire de la mode place Travot. Du style garçonne à la tendance emo, les mannequins défileront demain de 18 h 30 à 19 h 30.

Nicolas TUFFEREAU

nicolas.tuffereau@courrier-ouest.com

Revisiter 100 ans de mode dans une ville réputée pour son activité textile. Le projet audacieux des cinq étudiantes de l'Institut Colbert du Cnam se concrétisera demain à 18 h 30 sur la place Travot. Vingt mannequins défileront vêtus des tenues qui ont marqué nos cent dernières années. La parade sera divisée en neuf

Vingt mannequins défileront sur la place

plateaux, une manière « de distinguer les modes du siècle et de représenter au mieux tous les acteurs de ces époques », témoigne Adeline Bault, responsable du projet. Pour chaque période, deux femmes, deux hommes et un enfant se présenteront sur le tapis rouge. La cérémonie sera rythmée par des danses d'époque de l'association Tic-tac rock, formateur d'artistes depuis 18 ans. La joliesse des mannequins sera assurée par l'École française de coiffure et d'esthétique de Cholet. Chacune de ces décennies a offert une collection unique de tissus et de modèles de conception. Les tendances ont évolué. Elles ont marqué les époques, les générations. Partant de ce constat, les étudiantes ont voulu

répondre à tous les désirs. « Nous souhaitons organiser un défilé dans une ambiance conviviale, accessible et parlant à tous. Centré sur 100 ans de mode, notre événement permet aux grands-parents, aux parents comme aux enfants de s'y retrouver », souligne Armelle Angles, chef de projet. La mode a toujours témoigné de l'évolution de la société. Cet événement sera donc l'occasion de comprendre les temps forts de l'habillement.

Un fort investissement

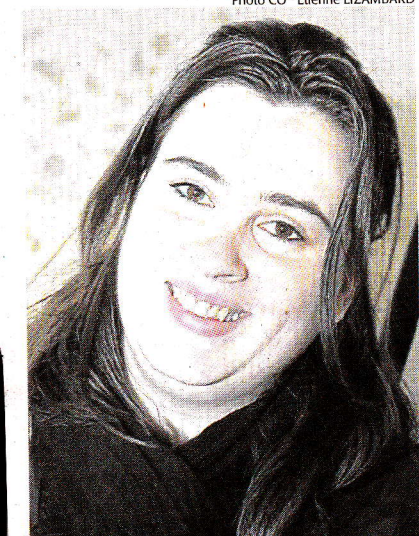
C'est leur grand objectif de l'année : la validation de leur licence professionnelle « industrie de la mode ». Ce projet tutoré est un travail de longue haleine, rendu possible par les compétences complémentaires que chacune des filles a obtenu dans le passé. « Nous sommes deux diplômées en BTS Industrie des matériaux souples, deux d'un DUT Technique de commercialisation et une étudiante issue d'un BTS Commerce international. Ces formations différentes nous permettent d'avoir des connaissances variées et donc utiles à la réalisation de nos actions », affirme Armelle Angles. Les horizons sont différents mais leur passion commune de la mode les a rassemblées. Elles mettront en application tout ce qu'elles ont appris lors du défilé gratuit de demain.



Cholet, Musée du textile, jeudi 30 avril. Les cinq étudiantes présenteront leur projet « 100 ans de défilé », demain à partir de 18 h 30 place Travot. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Armelle Angles
1920-1930 :
« La garçonne »

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



« Il y a une volonté d'émancipation de la femme. Elle s'affirme et se modernise. Elle porte très souvent des pantalons et un turban dans les cheveux. Cette époque est aussi connue

Clémence Elie
1940-1960 : « Élégance et blousons noirs »

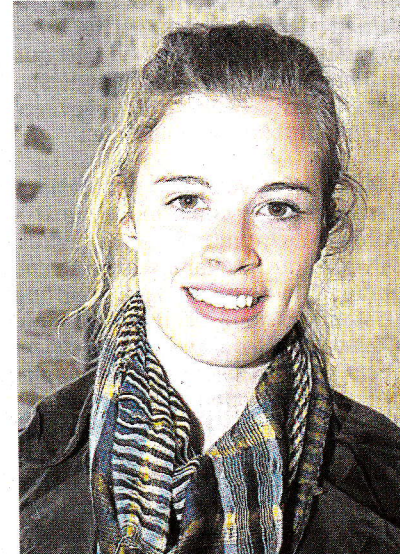
Photo CO - Etienne LIZAMBARD



« La mode a dû s'adapter aux difficultés économiques d'après guerre. On récupère des vêtements pour les transformer. La robe blouse rencontrera un fort succès. Cette période se définit également par l'avènement de l'influence améri-

Claire Ridier
1970-1980 :
« La liberté »

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



« Le style s'alimente du courant libertin des années 70. On ose les pois, les rayures, les superpositions, les paillettes... On recense trois grands courants de

Adeline Bault
1990-2000 :
« Les tribus »

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



« Durant les années 1990, on recense des classiques des décennies précédentes : le trench-coat, les salopettes. Depuis 2000, la mode s'est disloquée en tribus. Il y a de nombreux styles mais aucun n'est dominant : tecktonik, chalala, n...